Réseau Enfants-Retour

# COMMISSION SPÉCIALE SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEURS

Mémoire présenté par Réseau Enfants-Retour

Le 20 janvier 2020

Centre Pierre-Charbonneau – Montréal

950 avenue Beaumont, bureau 103, Montréal, QC, H3N 1V5
reseauenfantsretour.ong

TABLE DES MATIÈRES

**Préambule** ..... 3
**Réseau Enfants-Retour** ..... 3
Notre Mission ..... 3
Nos objectifs ..... 4
Des chiffres alarmants ..... 4
**Programme AIMER** ..... 5
Description du programme ..... 5
AIMER, un programme adapté aux réalités autochtones ..... 6
Résultats du déploiement des ateliers AIMER observés ..... 6
**Recommandations** ..... 7
Comment doit-on favoriser le soutien aux parents de victimes d'exploitation sexuelle? ..... 7
Les actions à poser en matière de prévention de l'exploitation sexuelle de personnes mineures ..... 8
Le rôle de l'école ..... 8
**Conclusion** ..... 9
**Références** ..... 9
**ANNEXE 1** ..... 10
**ANNEXE 2** ..... 11

# Préambule

Le Réseau Enfants-Retour tient à remercier tous les membres de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs de nous avoir donné l'occasion de partager notre expérience et nos réflexions sur le grave problème de la traite des mineurs au Québec.

Selon le rapport annuel de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), chaque année, en moyenne, plus de 5 000 cas d'enfants disparus sont signalés aux forces de l'ordre au Québec. Les fugueurs représentent près de 90 % de tous ces cas et impliquent des jeunes âgés de 12 à 17 ans (source 1).

Ces statistiques alarmantes ont incité le Réseau Enfants-Retour à approfondir la question des fugueurs et des dangers auxquels les jeunes s'exposent lorsqu'ils fuguent. Nous avons entrepris d'analyser plus de 600 cas que notre organisme a traités sur une période de 8 ans. Nous avons examiné l'âge, le sexe, la durée de la fugue, la ville d'où ils fuyaient, etc. Nous avons été surpris et alarmés d'apprendre qu'un fugueur sur trois est victime d'exploitation sexuelle, et que les jeunes inscrits dans le système de protection de la jeunesse sont particulièrement vulnérables au trafic sexuel (annexe 1).

Il est important de garder en tête que, dans presque tous les cas, un adulte est responsable du processus conduisant à l'exploitation d'un jeune. Que nous l'appelions facilitateur, proxénète ou même petit ami, cet adulte gérera tout l'argent durement gagné par la jeune victime. Il est donc difficile de considérer ces jeunes comme des travailleurs et travailleuses du sexe volontaires, en pleine maîtrise de leur sort. Par conséquent, nous n'utiliserons pas les termes prostitué(e) ou escorte, parce que ces mineurs sont dupés par de fausses promesses, menacés, intimidés, exploités par des adultes et sont vulnérables en raison de fugues ou de situations de vie difficiles – ils sont des victimes.

Nous espérons mettre en évidence aux yeux du comité, l'intersection entre les enfants disparus et l'exploitation sexuelle de nos jeunes. La prévention et l'éducation jouent un rôle déterminant dans la protection de nos jeunes contre les agressions et l'exploitation.

# Réseau Enfants-Retour

## Notre Mission

Depuis 1985, Réseau Enfants-Retour s'avère une présence rassurante au sein de la communauté en lui offrant aide, appui, éducation et espoir. Il s'agit en fait de la ***seule*** organisation au Québec vers laquelle peuvent se tourner les familles s'il arrive que disparaisse leur enfant. Sa mission est aussi unique que cruciale : combler un besoin dans notre société qui n'est rempli ni par les forces de l'ordre, ni les services de protection de l'enfance, ni les médias.

Notre équipe d'intervenants aide, de manière proactive, les enfants, les familles, les forces policières ainsi que les agences de services sociaux et de santé mentale en leur offrant son soutien de diverses façons, notamment par :

- l'intervention immédiate lorsqu'une famille a besoin d'aide avec un enfant disparu, exploité ou qui vient d'être retrouvé;
- l'aide à préparer et à distribuer les affiches, fournir les photos aux médias et à utiliser les médias sociaux pour informer la population sur la disparition d'un enfant;
- la réception, en toute confidentialité, des signalements de personnes ayant vu l'enfant par l'entremise d'un formulaire en ligne et d'une ligne téléphonique sans frais;

- la communication régulière avec la personne chargée de l'enquête, la remise des signalements reçus et le suivi de dossier de manière sécuritaire et confidentielle;
- la communication entre les policiers et la famille, le cas échéant;
- l'aide aux familles lors de la réunification avec leur enfant puis à la suite de son retour à la maison;
- l'établissement de liens entre les corps policiers et les autres agences d'application de la loi, les ministères concernés, les organismes voués au bien-être des enfants, la communauté légale ainsi qu'avec les autres agences pertinentes;
- l'établissement de lien avec les médias selon les besoins;
- le soutien et le conseil aux familles lors de leurs interventions avec les médias et la communauté;
- la défense des droits des familles d'enfants disparus.

Réseau Enfants-Retour poursuit son travail avec la famille et les forces policières lorsque l'enquête se prolonge à plus long terme. Notre organisation :

- offre un soutien continu à la famille selon ses besoins, incluant un service de références vers d'autres professionnels;
- collabore, avec les enquêteurs, à l'élaboration de plans stratégiques dans les dossiers à long terme;
- fait appel à des organisations similaires à travers le Canada et à l'international, lorsque nécessaire;
- demande la collaboration des médias afin que les disparitions de longue date ne tombent pas dans l'oubli.

## Nos objectifs

Avec pour fondement le droit de tous les enfants de grandir en toute sécurité, la mission de Réseau Enfants-Retour est cruciale et bien circonscrite. Elle s'articule autour des quatre objectifs suivants :

- appuyer et accompagner les familles dont un enfant a soit été enlevé par un étranger ou un parent, soit fugué;
- collaborer avec les forces de l'ordre et les agences gouvernementales dans le but de retrouver les enfants disparus et les rendre sains et saufs à leurs familles;
- prévenir les enlèvements, les agressions et l'exploitation des enfants, tout en diminuant l'occurrence des fugues chez les jeunes;
- éduquer le public sur la sécurité personnelle des enfants ainsi que la prévention des disparitions et de l'exploitation.

## Des chiffres alarmants

Selon le plus récent rapport annuel de la GRC, chaque année, en moyenne, 5 000 disparitions d'enfants sont rapportées aux forces policières du Québec. Les fugues comptent pour 90 % de tous les dossiers et impliquent des jeunes âgés de 12 à 17 ans. La majorité de ces jeunes sont de sexe féminin et ont entre 14 et 15 ans.
Les raisons qui poussent un jeune à fuguer sont complexes, mais elles sont généralement associées à leur désir de regagner un certain contrôle sur leur vie. Bien que la plupart des jeunes fugueurs reviennent chez eux après quelques jours, quelques-uns peuvent passer du temps dans la rue, des refuges ou d'autres environnements étrangers.

La traite des jeunes à des fins sexuelles englobe le fait de les recruter, de les abriter, de les protéger, de les transporter ou, encore, de vendre un enfant mineur à des fins d'acte sexuel commercial. Les proxénètes profitent souvent de la vulnérabilité de l'enfant, utilisant la pression psychologique et l'intimidation pour le contrôler et profiter monétairement de leur exploitation sexuelle. Les personnes qui font appel aux services sexuels de jeunes d'âge mineur proviennent de tous les milieux socioéconomiques, culturels ou ethniques. Or,

la traite des enfants à des fins sexuelles engendre des conséquences dévastatrices sur ses victimes, y compris des traumatismes physiques et psychologiques profonds à long terme, des maladies et, parfois même, la mort.

## Programme AIMER

Mis sur pied par Réseau Enfants-Retour, le programme AIMER (Affirmation − Image de soi − Mettre ses limites − Égalité − Relations saines) vise la prévention des fugues et de l'exploitation sexuelle. Il est financé par un don pluriannuel d'une fondation privée qui désire demeurer anonyme.

En 2017, Réseau Enfants-Retour a fait appel à ses partenaires pour faire face au problème de l'exploitation sexuelle des jeunes, notamment les services de police des villes de Montréal, Laval, de l'agglomération de Longueuil et de Québec; le Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ); Batshaw; Fondation Marie-Vincent; Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES); Y des Femmes; Native Montreal; Femmes autochtones du Québec et En Marge 12-17. Nous avons discuté de la question de l'exploitation sexuelle et examiné de près les divers programmes de prévention offerts aux jeunes de notre communauté. Notre objectif était d'éviter la duplication des services et/ou des programmes. Au cours de nos discussions, nous avons appris que:

1. La plupart des programmes de prévention étaient conçus pour les femmes adultes ou étaient exclusivement développés pour les jeunes filles;
2. La majorité des programmes ne sont offerts qu'au niveau local;
3. La plupart de ces programmes ciblent les élèves du secondaire;
4. Aucun programme ou ressource de prévention n'était offert à la communauté anglophone.

La problématique-cible du programme AIMER est l'exploitation sexuelle chez les jeunes. Il est cependant complexe d'en définir l'ampleur, car les statistiques sont difficiles à comptabiliser. Les seules statistiques disponibles sont celles comptabilisées par la GRC et ne sont pas nécessairement récentes. Par ailleurs, étant donné la manière dont les crimes sont rapportés, plusieurs cas d'exploitation sexuelle ne sont pas identifiés comme tels dans les documents officiels de la police.

Réseau Enfants-Retour a donc utilisé ses propres données internes recueillies dans le cadre de son travail avec les familles d'enfants et d'adolescents disparus et constate qu'environ une fugue sur trois est liée à l'exploitation sexuelle. Ainsi, des quelques 5 000 jeunes de 12 à 17 ans qui fuguent annuellement, près de 1 500 d'entre eux seront victimes d'exploitation sexuelle.

Puisqu'il existe déjà plusieurs programmes de prévention de l'exploitation sexuelle destinés aux adolescents, le programme développé par Réseau Enfants-Retour vise les pré-adolescents âgés de 10 à 13 ans. Les jeunes de cette tranche d'âge ont de plus été ciblés par le programme puisqu'ils se situent avant le début de l'adolescence, soit la période la plus à risque pour l'exploitation sexuelle. De plus, une étude récente effectuée par le Centre canadien de protection de l'enfance démontre que les enfants d'âge préscolaire et des premiers niveaux de l'école primaire sont ceux qui bénéficient le plus des programmes de prévention (source 6).

### Description du programme

L'objectif ultime du programme AIMER est de réduire de manière significative le nombre de jeunes et d'enfants victimes d'exploitation sexuelle. Pour ce faire, trois objectifs d'intervention ont été identifiés :

1. favoriser le développement de relations saines et égalitaires;
2. favoriser une utilisation saine et sécuritaire des réseaux sociaux;
3. favoriser le développement d'une image de soi positive.

À cet effet, un atelier d'une durée de 60 à 75 minutes est donné aux élèves, en classe, par un intervenant (sexologue) de Réseau Enfants-Retour. Les ateliers sont offerts en français ou en anglais partout au Québec. Chacun est constitué de huit activités qui abordent différents thèmes : l'affirmation de soi, l'indépendance, l'établissement des limites, les stéréotypes sexospécifiques ainsi que l'importance de bâtir des relations saines et égalitaires avec autrui.

Dans le but de joindre le plus d'enfants possible, un cahier de formation a été créé afin de permettre aux intervenants des régions les plus éloignées de donner la formation dans leurs milieux. Par ailleurs, diverses versions du programme ont été produites afin de l'adapter aux clientèles ayant un trouble du spectre de l'autisme ou une déficience intellectuelle (annexe 2).

## AIMER, un programme adapté aux réalités autochtones

Le programme AIMER cible les garçons et les filles. Il est d'ailleurs conçu dans le but de répondre aux besoins des jeunes à risque des communautés autochtones, de même que de ceux et celles en questionnement identitaire ou issus de la communauté LGBTQ.

Les jeunes filles autochtones sont surreprésentées parmi les victimes d'exploitation sexuelle (source 4). Puisque celles-ci font grimper les statistiques de façon alarmante, il nous apparaît évident qu'une approche adaptée doit être effectuée afin d'enrayer ce fléau. Cet automne, Réseau Enfants-Retour a traduit le programme AIMER en quatre langues autochtones (mohawk, inuktitut, cri et montagnais). Il offre également une formation aux intervenants et aux intervenantes des communautés autochtones afin qu'ils puissent eux-mêmes offrir des activités dans leur communauté dont ils ont une meilleure compréhension. Ceux-ci peuvent alors adapter les exercices selon les réalités de leur propre communauté et y mettre leur couleur par des jeux ainsi que des exemples. Le contenu artistique du programme est également modifié par l'ajout d'œuvres d'art provenant de concours réalisés au sein des communautés. En janvier 2020, une visite est prévue à Inukjuak comprenant des ateliers pour les élèves, la formation d'intervenants scolaires et communautaires ainsi que des séminaires pour les parents.

## Résultats du déploiement des ateliers AIMER observés

En décembre 2019, la firme Eklor a dévoilé une évaluation préliminaire du programme AIMER.

À l'origine de ce premier rapport, les objectifs de Réseau Enfants-Retour étaient d'évaluer l'impact, sur les élèves du 3$^{e}$ cycle du primaire :

- de l'atelier de prévention sur le développement du niveau de l'estime de soi;
- de l'atelier sur le niveau de reconnaissance et du développement d'une relation saine et égalitaire.

Les données ont été collectées auprès des élèves fréquentant l'École Saint-Jean (Sainte-Catherine) et ayant participé à l'atelier AIMER. Un premier questionnaire a été remis aux jeunes avant la tenue de l'atelier et un 2$^{e}$ à la suite de sa présentation. Les résultats préliminaires démontrent que l'atelier AIMER permet tout d'abord une consolidation de l'importance de l'estime de soi chez les élèves ainsi qu'une consolidation de l'importance d'entretenir des relations saines et égalitaires. De plus, ces résultats préliminaires démontrent une tendance notable de l'apport du programme AIMER dans l'amélioration du niveau de l'estime de soi et de la reconnaissance des relations saines et égalitaires.

À la suite des entrevues et des discussions menées auprès des élèves et du personnel de l'école, les recommandations suivantes ont été formulées :

1. Poursuivre le programme AIMER afin de sensibiliser le plus de jeunes possibles aux thèmes abordés lors de l'atelier.
2. Cet atelier étant pertinent pour favoriser la construction de l'estime de soi et des relations saines et égalitaires, tout en étant donné une fois dans chaque classe, former le personnel scolaire. Ainsi, le personnel pourra prendre le relai et poursuivre cette sensibilisation après l'atelier AIMER dans son école.
3. Donner une formation relative au programme AIMER aux parents afin qu'ils soient sensibilisés aux enjeux véhiculés par le programme AIMER.

L'évaluation du programme AIMER se poursuivra dans l'année à venir de façon à mesurer le niveau de connaissance sur le sujet de l'exploitation sexuelle et à répondre à la question suivante : « Est-ce que les jeunes peuvent reconnaître une situation potentiellement abusive ? » Ultimement, notre objectif est de diminuer le nombre de jeunes qui fuguent et deviennent victimes d'exploitation sexuelle.

C'est avec détermination et conviction que nous poursuivrons notre engagement à réduire de manière significative le nombre d'enfants qui deviennent victimes d'enlèvement, d'agression et d'exploitation, mais il reste encore beaucoup à faire afin que tous les enfants grandissent en toute sécurité.

## Recommandations

### Comment doit-on favoriser le soutien aux parents de victimes d'exploitation sexuelle?

Certaines caractéristiques reconnues chez les victimes d'exploitation sexuelle sont la carence affective, la faible estime de soi, l'attachement non sécurisant et le faible soutien émotionnel (sources 3 et 4).

Réseau Enfants-Retour accompagne les parents des victimes par une écoute active et une relation d'aide personnalisée. Les parents ont un rôle crucial à jouer!  Nos intervenants encouragent les familles à :

- favoriser l'estime de soi de leur jeune par une écoute active, des attentes réalistes et la démonstration d'affection;
- miser sur les forces de leur jeune, lui rappeler leur amour et leur présence puis agir sur son isolement et l'intimidation qu'il pourrait subir;
- maintenir une bonne communication avec leur enfant en apprenant à connaître ses nouvelles fréquentations, en le prenant au sérieux (respect et reconnaissance), en lui montrant l'exemple et en lui permettant d'établir certaines règles (avec encadrement);
- apprendre à son enfant à reconnaître l'importance d'une bonne relation, à définir ses limites et à les mettre en place, à se fier à son instinct puis à reconnaître les signaux de violence.

Que ce soit à la maison, à l'école, à la bibliothèque, chez leurs amis ou au centre commercial, Internet est plus que jamais présent dans la vie des jeunes enfants et des adolescents. Il ne fait aucun doute qu'Internet présente de nombreux avantages, mais il peut également contenir des risques cachés. Les parents doivent comprendre ces risques et s'assurer que leurs enfants sont également conscients des dangers cachés, afin qu'ils soient en sécurité dans notre monde virtuel.

Les séminaires sur la sécurité pour parents proposés par Réseau Enfants-Retour s'adaptent aux demandes des milieux. Or, il serait pertinent que ceux-ci soient déployés plus largement, car les informations véhiculées et le contenu partagé lors de ces séminaires peut contribuer à éviter le pire.

Des kiosques d'information lors des journées portes ouvertes des écoles secondaires représentent une avenue intéressante en ce qui a trait à la sensibilisation à plus large échelle.

## Les actions à poser en matière de prévention de l'exploitation sexuelle de personnes mineures

La prévention de l'exploitation sexuelle est martelée sur plusieurs tribunes par les Gouvernement du Québec et du Canada (sources 2 et 3). Ainsi, des mesures de prévention, d'intervention et d'information doivent s'allier afin de décloisonner la problématique et de la mettre en lumière.

La prévention est à intégrer non seulement auprès des jeunes, mais également auprès de la société en général (source 4). Le déploiement de programmes de prévention de qualité pour les jeunes, mais également un rayonnement communautaire par l'entremise des plateformes de communication et des divers partenaires, la distribution d'outils pour les parents (brochures informatives), les kiosques de sensibilisation et les séminaires pour adultes contribueront à diminuer le nombre de victimes d'exploitation sexuelle.

La prévention de la victimisation se fait par le développement social, la minimisation des facteurs de risque et l'augmentation des facteurs de protection (source 2). Or, nous devons contribuer au développement des facteurs de protection des jeunes qui inclut l'affirmation de soi, l'estime de soi ainsi qu'une image positive de soi, de même que l'identification d'adultes de confiance, le développement d'une bonne communication, la capacité à se garder en sécurité en ligne et dans la vraie vie et, finalement, la construction de relations saines.

Les facteurs de risque liés à l'exploitation sexuelle peuvent être atténués par les facteurs de protection (sources 3 et 4). Les études démontrent que les jeunes ayant une faible estime d'eux-mêmes, vivant des carences affectives et amoureuses, sont influencés par les stéréotypes de genre et utilisent les médias sociaux de façon inappropriée. Ils sont aussi plus vulnérables à devenir victimes d'agression et d'exploitation. Nous devons enseigner à nos jeunes l'importance de reconnaître les bases d'une relation saine, savoir mettre ses limites, avoir une bonne estime de soi et communiquer avec des adultes de confiance.

La prévention doit être mise en place plus jeune (avant 13 ans), car l'initiation vers l'exploitation sexuelle peut se faire avant le début de la puberté (sources 4 et 5).

Réseau Enfants-Retour mise toujours sur la prévention : c'est l'outil protecteur! Plus jeunes les enfants apprennent qu'ils ont une place dans leur communauté, qu'ils peuvent s'affirmer et ont le droit de dire non, mieux ils seront protégés.

## Le rôle de l'école

L'école joue un rôle essentiel dans la prévention, puisque ce milieu est fréquenté par les jeunes pendant une grande partie de leur enfance et ils y développent des relations sécurisantes avec des adultes de confiance (source 4).

Il serait pertinent d'ajouter la thématique de l'exploitation sexuelle au programme obligatoire d'éducation à la sexualité du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (dans l'objectif de la prévention des agressions sexuelles). Puisque tous les élèves recevraient ainsi l'information sur cette problématique, ils seraient en mesure de mieux se protéger. AIMER serait l'atelier idéal à fournir pour couvrir cette problématique dans le programme obligatoire!

Les adultes de confiance en milieu scolaire sont essentiels et plusieurs enfants nous mentionnent faire confiance à bon nombre d'adultes de leur école. Ainsi, Réseau Enfants-Retour, en formant des intervenants scolaires par son programme clé-en-main, outille des adultes qui sont déjà dans la vie des jeunes et qui deviennent des personnes essentielles à la sensibilisation sur la thématique de l'exploitation sexuelle, le partage d'information et l'intervention sur le sujet, si nécessaire (Ex. : reconnaissance d'un changement dans les comportements).

Les approches et les programmes doivent être adaptés afin de répondre aux particularités des différentes clientèles (source 3).

Réseau Enfants-Retour est flexible dans l'adaptation du contenu selon les milieux visés et reconnaît l'importance de se baser sur l'expertise du milieu qui accueille le programme afin que les activités soient le plus bénéfiques possible pour les jeunes.

Or, malgré l'adaptation, le RER reconnaît que tous les enfants doivent passer par le système scolaire. Ainsi, en rendant un programme comme AIMER disponible dans les écoles à travers le Québec, plus de jeunes seraient conscientisés.

## Conclusion

L'exploitation sexuelle des jeunes existe ici-même, au Canada. Des enfants aussi jeunes que 12 ans, provenant de tous les milieux culturels et socioéconomiques, en sont victimes et les survivants en sont marqués pour la vie.

Notre expérience de première ligne et nos observations des quelques dernières années nous ont permis de comprendre et de constater que la problématique de l'exploitation sexuelle est particulièrement complexe et multidimensionnelle.

La traite des mineurs à des fins sexuelles entraîne des conséquences désastreuses sur ses victimes, y compris des traumatismes physiques et psychologiques à long terme, des maladies et, même, la mort. Un père dont la fille de 16 ans a fugué en 2016 et est devenue victime d'exploitation sexuelle a très justement qualifié les proxénètes de « briseurs d'âme ».

Les victimes de traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle peuvent provenir de partout. Il peut s'agir de votre fille, de votre voisine ou de votre nièce. Les trafiquants proxénètes recrutent leurs victimes dans les écoles, en ligne sous le couvert des médias sociaux, dans les centres commerciaux, les gares d'autobus ou, même, dans les familles d'accueil ou les foyers de groupe. Ces proxénètes ciblent souvent les enfants, car ils considèrent que leur jeune âge les rend plus facile à manipuler et à contrôler.

L'exploitation des enfants et des jeunes à des fins sexuelles constitue un problème de société qui requiert notamment l'implication des législateurs, des forces policières, des intervenants, des organismes communautaires et des survivants. Elle ne pourra être résolue que si nous collaborons et conjuguons nos efforts à cet effet.

### Références


1. Gendarmerie royale du Canada (2018). *Rapport d'activités annuel*

2. Gouvernement du Canada (2015). *Protecting Our Children*. www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/cp-pm/cr-rc/dig/prot.html

3. Gouvernement du Québec (2017). *Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes 2016-2021.* www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/prevention-criminalite/partenaires/programmes-financement/programme-exploitation-sexuelle.html

4. Farah, Rahma. (2018). *Early Intervention: Preventing at-risk Youth from the path of Sexual Exploitation: A Systematic Review*. St. Catherine University. sophia.stkate.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1856&context=msw_papers

5. Louie, Dustin (2018). *Sexual Exploitation Prevention Education for Indigenous Girls*. Canadian Society for the Study of Education

6. Centre canadien de protection de l'enfance (2018). *Enfants avertis : un programme factuel et de recherche*.

réseau enfants-retour
Garder l'espoir en vie

# ANNEXE 1

**PROFIL STATISTIQUE DES DOSSIERS DE FUGUE**

**PÉRIODE : 1ER JANVIER 2010 AU 26 MARS 2019**

**659 dossiers de fugue** (**529 ados /** dont **81 récidivistes** avec 2 à 8 dossiers)

| ÂGE | | |
|---|---|---|
| **ÂGE** | **NOMBRE** | **%** |
| 12 ans et moins | 13 | 2% |
| 13 ans | 36 | 5% |
| 14 ans | 92 | 14% |
| 15 ans | 132 | 20% |
| 16 ans | 224 | 34% |
| 17 ans | 162 | 25% |

| SEXE | | |
|---|---|---|
| **SEXE** | **NOMBRE** | **%** |
| Filles | 481 | 73% |
| Garçons | 178 | 27% |

**LIEN À L'EXPLOITATION SEXUELLE (PAR ORDRE CROISSANT D'EXPOSITION)**

| **EXPOSITION À L'EXPLOITATION SEXUELLE** | **NOMBRE** | **%** |
|---|---|---|
| **Aucun lien** avec l'exploitation sexuelle | 380 | 58% |
| **Possiblement exposés** à la problématique; aucune preuve de victimisation | 129 | 19% |
| **Victimes confirmées** d'exploitation sexuelle (selon intervenants - policiers, DPJ, etc.) | 150 | 23% |
| | | |
| ***100% des victimes exposées ou confirmées étaient des filles*** | | |
| **EXPOSITION À L'EXPLOITATION SEXUELLE (SOUS L'AUTORITÉ DU DPJ)** | **NOMBRE** | **%** |
| **Aucun lien** avec l'exploitation sexuelle | 209 | 55% |
| **Possiblement exposés** à la problématique; aucune preuve de victimisation | 77 | 20% |
| **Victimes confirmées** d'exploitation sexuelle (selon intervenants - policiers, DPJ, etc.) | 96 | 25% |
| | | |
| ***100% des victimes exposées ou confirmées étaient des filles*** | | |

**LIEU (DE DÉPART) DE FUGUE**

| **LIEU DUQUEL LES VICTIMES ONT FUGUÉ** | **NOMBRE** | **%** |
|---|---|---|
| Domicile familial (parents ou grands-parents) | 253 | 38% |
| Sous l'autorité du DPJ, Centre de Jeunesse ou famille d'accueil | 382 | 58% |
| Lieu de fugue non confirmé | 24 | 4% |

**VILLE (DE DÉPART) DE LA FUGUE**

| **LIEU QUITTÉ (VILLE)** | **NOMBRE** | **%** |
|---|---|---|
| Montréal | 245 | 37% |
| Laval | 103 | 16% |
| Québec | 62 | 9% |
| Longueuil | 25 | 4% |
| Sherbrooke | 23 | 3% |
| Saint-Hyacinthe | 18 | 3% |
| Joliette | 14 | 2% |
| Gatineau | 12 | 2% |
| Trois-Rivières | 10 | 1.5% |
| Saguenay | 10 | 1.5% |
| Autres (QC) | 131 | 20% |
| Canada | 5 | <1% |
| États-Unis | 1 | <1% |

réseau enfants-retour
Garder l'espoir en vie

# ANNEXE 2

**Faits saillants du programme AIMER**

Nombre de jeunes sensibilisés par l'entremise des ateliers AIMER: 25 197

*Ce nombre tient compte des ateliers offerts depuis le début de l'implantation du programme en octobre 2017 jusqu'à la fin de l'année 2019.*

Niveaux scolaires rejoints : 5e et 6e année ainsi que 1re secondaire

- Nous recevons nettement plus de demandes du milieu primaire. Ceci peut s'expliquer par :
    - la complexité des horaires au secondaire;
    - la nécessité qu'un membre du personnel de direction ou de soutien prenne le dossier en main au secondaire;
    - l'arrimage difficile avec les objectifs liés au cursus obligatoire d'éducation à la sexualité du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur pour le niveau de 1re secondaire.

Adaptations:

- Plus de 25 groupes ont reçu une version adaptée du programme AIMER.
- Les versions adaptées sont très variées :
    - élèves présentant une déficience intellectuelle, des troubles du spectre de l'autisme ou des troubles de comportement graves;
    - élèves plus jeunes;
    - élèves plus vieux – exploration plus en profondeur de l'exploitation sexuelle;
    - enfants en difficulté;
    - jeunes de la communauté LGBTQ;
    - jeunes adultes en difficulté sociale ou scolaire;
    - unités fermées et divisées (garçons/filles) sous la protection du Directeur de la protection de la jeunesse;
    - foyers de groupe;
    - école unisexe (ajout de sujets sensibles);
    - maisons des jeunes.
- Trousses et contenus adaptés aux communautés autochtones : traduction en quatre langues (mohawk, inuktitut, cri et montagnais) et modification de certaines activités

Régions visitées** (une indication est ajoutée entre parenthèses quand la visite de la région s'est limitée à un petit territoire) :

| | |
|---|---|
| Bas-Saint-Laurent (Rimouski) | Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (Gaspé – REACTS, plateforme en ligne) |
| Saguenay-Lac Saint-Jean | Chaudières-Appalaches (Saint-Agapit et Saint-Isidore) |
| Capitale-Nationale | Laval |
| Mauricie (Louiseville) | Lanaudière |
| Estrie | Laurentides |
| Montréal | Montérégie |
| Outaouais (Gatineau) | Centre-du-Québec (Lyster et Sainte-Françoise - REACTS, plateforme en ligne) |

**La plupart des demandes viennent des régions de Montréal, de la Montérégie et de Laval.